

Rassemblement protestant de l'Orléanais - Orléans - 18 Mai 2014

Salle des fêtes de Saint Jean de la Ruelle

Par Jonathan Hanley

Paroles d'introduction :

Merci pour la présentation. C'est un privilège d'être ici. Merci pour l'invitation.

Le thème que les organisateurs m'ont demandé de traiter, c'est UNE ÉGLISE RAYONNANTE.

Ce thème parce que j'ai écrit un livre avec ce titre.

On dit qu'écrire, c'est tenter de mettre un peu d'ordre dans le désordre en soi-même. Que les auteurs tentent de trouver des réponses à leurs propres perplexités. Et dans mon cas, c'est effectivement vrai. Je n'ai pas écrit *Un Église Rayonnante* parce que j'avais plein de réponses à donner, mais plutôt parce que j'avais plein de questions à poser.

Donc ce matin, si je me tiens devant vous, ce n'est pas en tant que donneur de leçons, mais en tant que compagnon de voyage spirituel, explorateur avec vous de cette aventure qu'est l'Église.

Lectures Bibliques

Avant d'aller plus loin je vais me placer sous une autorité supérieure, celle de la Parole de Dieu.

Deux textes très connus. **Lecture : Matthieu 5.13-16 + Colossiens 4.6**

Mt 5,13 C'est vous qui êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade avec quoi le salera-t-on ? Il n'est plus bon qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les hommes.

Mt 5,14 C'est vous qui êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée.

Mt 5,15 On n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.

Mt 5,16 Que votre lumière brille ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos œuvres bonnes, et glorifient votre Père qui est dans les cieux.

Le **sel** revient dans les écrits de Paul :

Col 4,6 Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment vous devez répondre à chacun.

- **Dans les paroles que nous lisons dans Matthieu, Jésus exprime ce qui lui tient à cœur**

Nous pourrions interpréter ce texte, tiré du célèbre « Sermon sur le montagne », de plusieurs manières différentes.

- Une leçon sur le témoignage
- Une leçon sur l'engagement social
- Une description poétique de la nature spirituelle de l'être humain
- et encore ...

Nous pourrions nous interroger sur les destinataires précis de ces propos (les disciples, les juifs, l'être humain...)

Mais au-delà de ces questionnements, je vous propose de vous intéresser à ces quelques mots parce qu'ils condensent **ce qui importe à Jésus, ce qui lui tient à cœur.**

J'ai vécu un moment clé de ma vie spirituelle (bien identifiable dans le temps - août 98) qui a fait radicalement évoluer ma vision de la foi. J'ai compris à quel point il me fallait me focaliser sur ce qui importe à Jésus.

J'avais plein d'idées sur ce qu'il fallait faire (ou ne pas faire) pour être un bon chrétien. **Mais** le cœur qui bat dans le christianisme, qui fait circuler le sang de la foi, c'est Jésus lui-même et ce qui compte pour lui. Ce n'est pas nouveau, mais je suis étonné du nombre de chrétiens qui ont d'autres critères.

➤ **Une Église qui correspond aux désirs de Jésus : une Église rayonnante**

Si nous partons du principe que l'Église est constituée des chrétiens qui la composent, et que ces paroles décrivent la façon dont Jésus aimeraient voir rayonner ses disciples, les chrétiens, dans le monde, alors nous pouvons utiliser ce texte pour fonder notre réflexion sur le rayonnement de l'Église.

➤ **La lumière illumine et le sel sale**

Vous avez sûrement entendu, comme moi, des réflexions sur les différentes fonctions du sel qui préserve les aliments, qui sert parfois de monnaie d'échange pour le commerce, etc. Et des différentes utilisations et avantages de la lumière.

Une saveur empruntée, une lumière réfléchie.

Mais ce qui m'intéresse ici, c'est que Jésus décrit les siens comme ayant un objectif bien précis dans leur effet sur le monde (dans leur rayonnement) : la gloire de notre Père Céleste (v.16)

Et Jésus donne des clés pour atteindre cet objectif de rayonnement : **de la saveur et une illumination perceptibles.**

Il ne s'agit pas d'une spiritualisation mystique du rôle des chrétiens, mais bien d'une appréciation objective : les gens voient les chrétiens, goûtent la saveur de leur façon de vivre et apprécient la lumière qui permet de s'orienter, et ainsi, **Dieu en est glorifié.**

Alors, cette lumière, cette saveur, c'est quoi ?

Que propose Jésus par l'entremise de son Église, qui soit un rayonnement particulier ?

Parmi toutes les qualités du Christ qui contribuent au rayonnement des siens, j'aimerais attirer votre attention sur deux éléments, 2 saveurs, 2 lumières, qui sont essentielles au rayonnement de l'Église.

- Accorder la même valeur que Dieu aux personnes que nous côtoyons
- Apprendre à écouter avant de parler

1. La valeur de l'être humain

Dans la deuxième moitié du 20^{ème} siècle, la culture des loisirs et de la consommation a provoqué une remise en question du sens de l'humain. À quoi servons-nous ? Pourquoi vivre ? à quoi bon ?

Auparavant, la culture était une **interprétation** du monde, de la nature, des idées. Pour la première fois, au 20^{ème} siècle, l'être humain, cherchant à s'interpréter, s'est exprimé de manière à **se remettre en question lui-même**.

Nous subissons les effets de cette remise en question avec les débats éthiques sur l'euthanasie (et l'avortement). Dans de nombreuses situations, l'estimation de la valeur de l'être humain est soumise à des considérations économiques. Cette dérive a eu lieu parce que l'être humain est devenu sa propre référence. S'il se permet de définir lui-même ce qui est humain et ce qui ne l'est pas (une personne trop vieille, ou trop handicapée), il se permettra aussi de disposer de cette personne selon sa convenance.

Il y a **là un premier grand défi**, il me semble, pour nos églises : la valeur que nous accordons à la personne.

Cette question du sens de la vie, de ma valeur en tant qu'individu, est plus que jamais au centre des préoccupations contemporaines : chômage-économie, orientation sexuelle, et de manière quasi-universelle : la séduction et le désir de plaire ou d'impressionner (par le look, les réalisations, la prestance sociale).

Un des messages au cœur de l'Évangile est que notre valeur ne dépend pas de notre compte-en-banque, de notre réussite professionnelle, de l'épanouissement de nos enfants ou de notre capacité de séduction. Notre valeur dépend du fait que Dieu nous a voulus, qu'il nous a créés à son image, et qu'il n'a de cesse de chercher à consolider notre relation avec lui.

Dans une société qui a perdu le sens de la valeur humaine, l'Église, pour rayonner, doit éclairer par ses actes cette vérité : Dieu accorde une profonde valeur à chacun. Pour beaucoup de nos contemporains, la première fois qu'ils vont ressentir la façon dont Dieu les valorise, c'est par l'Église. Sel et lumière.

2. Une Église qui écoute avant de parler

Vous avez sûrement connu des médecins qui n'écoutent pas les patients.

Ils savent avant vous ce que vous allez dire et ce qui ne va pas.

Ils n'ont pas toujours tort. Mais c'est désagréable

Il en est souvent de même pour le message que l'Église annonce au monde.

Nous connaissons celui qui a les réponses aux grandes interrogations de la vie, et nous ne prenons pas toujours le temps d'écouter nos contemporains.

Leur rejet de l'Évangile est dû en partie à l'expérience qu'ont nos contemporains de l'Église institutionnelle. Même s'ils comprennent que leurs interrogations sont spirituelles, ils ne veulent pas entendre parler d'église. (Guerres de religion, luttes politiques dans l'église (chez nous aussi ?), questions d'argent, etc.). >>> Les chrétiens ne sont pas vraiment réputés pour leur **authenticité**.

1^{er} élément de réponse à leurs interrogations : l'impératif d'authenticité

Cette raison est très souvent évoquée pour rejeter la foi.

Et NOUS Y POUVONS QUELQUE CHOSE

L'authenticité >

> dans notre vie personnelle et notre vie d'église

Nous pensons proclamer la vérité de l'Évangile, du message de Jésus-Christ ? Soit. Mais que disent nos actes ? Quelles sont les implications des jugements prononcés dans l'intimité de nos maisons, de nos conseils d'administration ou de nos réunions d'anciens ?

> et lorsque nous parlons de la foi

Plusieurs pièges nous guettent lorsque nous cherchons à communiquer l'Évangile, Ce que nous appelons « évangélisation » se réduit souvent à **l'annonce de certaines informations**. Même si ces informations sont vraies, notre effort sera inefficace si nos interlocuteurs ne voient pas en quoi ils sont concernés. Seule une relation authentique, pas forcément profonde, mais authentique, leur donnera l'occasion de voir la véracité de nos propos quant à leur impact dans la vie. Nos interlocuteurs veulent des valeurs plus que des « vérités », des conversations plus que des annonces, du temps plus que des paroles.

Pour être authentique, nous devons veiller à donner ce que nous promettons.

Si nous invitons nos interlocuteurs à une projection cinéma, ils s'attendent à voir un film et non à écouter une conférence ou à faire l'objet d'un interrogatoire sur la foi. Un concert de musique chorale n'est pas censé comprendre plus de témoignages que de chants. Lorsque nous cherchons à remplir nos salles de réunion sous un faux prétexte, nos tentatives pour annoncer la « vérité » trahissent les valeurs d'authenticité qui devraient fonder le témoignage chrétien.

Le manque d'authenticité touche en premier lieu nos enfants.

Je suis étonné de voir des parents chrétiens qui ne comprennent pas la nécessité de veiller à l'adéquation « vie chrétienne - comportement/paroles » devant leurs enfants.

C'est une question qui est probablement douloureuse pour certains d'entre vous. En tant que parents, nous faisons de notre mieux avec les moyens qui sont les nôtres. Et ceux d'entre nous dont les enfants ne sont pas encore passés par l'adolescence devons nous garder d'affirmations trop catégoriques. Je ne cherche pas à culpabiliser les parents dont les enfants filent un mauvais coton. Sans faire porter aux parents la responsabilité pour les décisions spirituelles des enfants, je ne peux éluder cette question, car j'ai rencontré trop d'enfants de chrétiens qui reprochent à leurs parents un manque d'authenticité dans le vécu de leur foi.

(Plaintes du trésorier autour du repas dominical).

2^{ème} élément de réponse à leurs interrogations : la grâce à l'œuvre dans notre vie (notamment dans l'église locale)

Le verset de Colossiens 4 contient une autre clé qui nous manque souvent dans notre interaction avec nos contemporains : **La grâce, c'est à dire un amour engagé et patient même lorsque ce n'est pas mérité.**

Col 4,6 Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment vous devez répondre à chacun.

Il s'agit de la grâce, non seulement dans le contenu de notre parole, mais également dans le contenant. Nous avons écouté les vraies questions. Nous avons les bonnes réponses. Nous ne

voulons pas échouer dans la manière dont nous communiquons. Une bonne théologie de la grâce est futile si elle n'est pas incarnée dans notre manière de vivre nos relations.

Imaginons l'impression que nous donnons à ceux qui nous observent. Nos réunions ? Nos chants ?

Sans faire une obsession de la façon dont nous sommes perçus par la société, nous devons réfléchir à l'image que nous projetons. Nous devons réfléchir à la part de notre témoignage qui dépend de nous et quelle part dépend de Dieu. Toute notre réflexion de ce matin, tous nos efforts ne valent que des nèfles si le Dieu n'est pas à l'œuvre par son Esprit dans les cœurs. ***Mais pour la part qui nous revient***, nous avons le devoir de faire tout ce que nous pouvons pour l'améliorer, par les moyens mis en œuvre et par notre attitude.

Le message de la croix est déjà fou, objet de scandale – pour reprendre l'expression de Paul dans 1 Corinthiens 1. Si donc les gens rejettent notre message, que ce ne soit pas en raison de nos bizarreries, mais de la folie de la croix – parce que nous suivons le Christ crucifié.

Mais le message de la croix n'est pas seulement fou, il est aussi révolutionnaire.

- **Parce la croix est la démonstration ultime de l'authenticité de l'amour de Dieu**
- **Parce qu'elle est l'illustration ultime de la grâce : l'amour immérité**

La grâce que nous avons reçue doit nous pousser à pratiquer la grâce envers les autres

« Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, faites-vous grâce réciproquement, comme Dieu vous a fait grâce en Christ. » (Éphésiens 4.32).

Si nous pouvons pratiquer la grâce, c'est parce que Dieu nous a d'abord fait grâce en Jésus.

Conclusion

Quand nous réfléchissons à notre rôle en tant que chrétiens, à notre rayonnement d'Église, attention à ne pas tomber dans un excès d'introspection. Nous sommes déjà suffisamment préoccupés par nos affaires internes.

L'impératif de remettre nos églises au diapason de la grâce découle du besoin individuel et communautaire de redécouvrir quotidiennement Dieu tel qu'il est vraiment. Alors seulement pourrons-nous le communiquer de manière efficace et répandre sa grâce autour de nous.

La grâce est le carburant qui permet aux relations humaines de bien fonctionner dans une église locale. L'amour entre chrétiens, les attentes réciproques, l'engagement personnel, la vision communautaire : quand tous ces éléments sont baignés dans la grâce, les gens pourront nous regarder, voir le résultat concret de l'œuvre de Dieu parmi nous et « glorifier notre Père qui est dans les cieux » (Matthieu 5.16)

Je terminerais sur une petite histoire qui illustre le rayonnement de la grâce dans le corps du Christ, la valeur accordée à la personne humaine et l'authenticité de nos relations avec ceux qui nous entourent :

Justine est une petite fille de 7 ans. Ses parents, séparés, sont tous les deux en grande difficulté sociale. Sa maman alcoolique vit dans un squat minable avec plusieurs hommes et

femmes. Elle vit donc avec son père qui est en train de refaire sa vie avec une autre femme, psychologiquement endommagée, elle aussi, mais relativement gentille. Justine est timide, a pris deux ans de retard dans sa scolarité. De plus, sa dentition n'a pas fait l'objet des soins nécessaires et son visage n'est pas très gracieux. D'ailleurs, à l'école, certains l'ont surnommée « la guenon ».

Un dimanche, le culte terminé, trois garçons jouent au baby-foot dans une des salles annexes de l'église. Deux garçons de 8 ans contre un de 11 ans. Justine arrive et les observe, postée à une extrémité du jeu, avec l'envie évidente de se joindre à eux. Finalement, les deux garçons de 8 ans remportent la partie. Et la question se pose que l'un d'eux change de côté pour jouer avec le perdant. A cet instant, Justine s'avance et demande « Qui me veut dans son équipe ? Qui me veut dans son équipe ? ». J'ai retenu mon souffle, parce que je pensais qu'elle serait rejetée. Mais le grand de 11 ans (après un instant d'hésitation, il est vrai) lui dit : « Moi je te veux. Viens m'aider à les battre ».

A l'image de Justine, et avant elle, des disciples choisis par Jésus, nous avons tous besoin de nous entendre dire : *Moi je te veux. Viens faire équipe avec moi.* C'est ce que notre Seigneur dit à chacun. Dans un monde qui évalue si souvent les gens selon des critères de réussite, de beauté, de richesse, la foi chrétienne se démarque par la valeur qu'elle accorde à l'individu, dans la communauté, mais sans le besoin de faire ses preuves, ou d'être utile, ou de réussir à impressionner les gens. Notre foi donnera envie lorsque les gens nous verrons vivre avec grâce et lorsqu'ils s'entendront dire de la part de Dieu : « Tu as de l'importance pour moi. Tu comptes. Je te veux dans mon équipe. » Le plus souvent, il le dit par notre bouche.

Qu'il nous vienne en aide et vous accompagne tous dans la prochaine étape de votre parcours.